

Les aventures d'une famille de chats

Le chat brun, dans le salon
A beau tourner en rond,
Ça ne fait qu'un seul chat brun,
Une fois un, un.



Le chat fait la grimace,
Car il est furieux
De voir un autre chat dans la glace !
Une fois deux, deux.



Chat et chatte, heureux comme des rois,
Regardent leur petit qui boit,
Une fois trois, trois.

Les chats font semblant de se battre
Une fois quatre, quatre.



Puis, grimpés sur le toit de zinc,
Une fois cinq, cinq.

Ils pourchassent les souris,
Une fois six, six.

Et sautent après les alouettes,
Une fois sept, sept.

Pur le toit, ils passent la nuit,
Une fois huit, huit.

Alors que leur bon lit d'étoffes,
Une fois neuf, neuf.

En bas, les attend chez Clarisse,
Une fois dix, dix.



Jean Cardieu, «Il était une fois, deux fois, trois fois...»

Les sports d'hiver

Maurice, avec ses deux souliers
Qui ne prennent pas l'humidité,
Dans la neige fait des creux :
Deux fois un, deux.

Il court, avec sa soeur, là-bas ;
Deux fois deux font quatre pas.

Les voilà sur un mur assis,
Deux fois trois, six.

Puis, soudain, ils prennent la fuite,
Deux fois quatre, huit.

Car leurs pieds sont engourdis,
Deux fois cinq, dix.

Mais, en courant sur la pelouse,
Deux fois six, douze.

La fille se fait une entorse,
Deux fois sept, quatorze !

Le garçon n'est pas à son aise,
Deux fois huit, seize.

Il crie: « Hé là ! Vite! Vite ! »
Deux fois neuf, dix-huit.

« Qu'on amène le médecin ! »
Deux fois dix, vingt.



Jean Cardieu, « Il était une fois, deux fois, trois fois... »

Les Trois Mousquetaires ou Le collier de la Reine

Les Trois Mousquetaires
Vont en Angleterre ;
Leur habit porte une croix,
Trois fois un, trois.

Penchés au bord du bateau,
Ils voient leur reflet dans l'eau,
Athos, Porthos, Aramis !
Trois fois deux, six.

Puis, ayant quitté la nef
Trois fois trois, neuf.

Les Mousquetaires en décousent,
Trois fois quatre, douze.

Avec des ducs et des princes,
Trois fois cinq, quinze.

Courent, complotent, s'agitent,
Trois fois six, dix-huit.

Car il leur faut, d'ici demain,
Trois fois sept, vingt-et-un.

Trouver le collier, se battre,
Trois fois huit, vingt-quatre.

Et rapporter la cassette,
Trois fois neuf, vingt-sept.

Pour que la Reine soit contente,
Trois fois dix, trente !

Jean Cardieu, «Il était une fois, deux fois, trois fois...»



La nièce attentionnée

Seraphine dans sa main
Tient quatre fleurs du jardin
Qu'elle a cueillies à quatre pattes
Quatre fois un, quatre.



Va au marché, choisit des truites
Quatre fois deux, huit.

Qu'elle pose dans sa blouse
Quatre fois trois, douze.



Achète un panier de fraises
Quatre fois quatre, seize.

Une bouteille de vin
Quatre fois cinq, vingt.



Un cornet de belles dattes
Quatre fois six, vingt-quatre.

Puis une douzaine d'huîtres
Quatre fois sept, vingt-huit.



Puis un ananas juteux
Quatre fois huit, trente-deux.

Enfin des grappes de cassis
Quatre fois neuf, trente-six.



Pour la fête de sa tante
Quatre fois dix, quarante.

Jean Cardieu, «Il était une fois, deux fois, trois fois...».

La soirée du pianiste

L'artiste est à son piano,
La main droite joue en solo,
Les cinq doigts sont longs et fins
Cinq fois un, cinq.

Puis, des deux mains, il s'enhardit
Cinq fois deux, dix.

Le piano tonne, hurle, grince,
Cinq fois trois, quinze.

Un dernier accord, c'est la fin !
Cinq fois quatre, vingt.

Après le concert, le pianiste trinque,
Cinq fois cinq, vingt-cinq.

Puis, il rentre dans sa soupente,
Cinq fois six, trente.

Passe sa chemise en lin,
Cinq fois sept, trente-cinq.

Puis, sa tête devient dolente,
Cinq fois huit, quarante.

Il dort déjà. Tout est éteint,
Cinq fois neuf, quarante-cinq.

Sauf la Lune, qui se lamente,
Cinq fois dix, cinquante.

Jean Cardieu, «Il était une fois, deux fois, trois fois...».



Six fois... ou l'omelette



Jean-Pierre, en entrant, dit à Claire « Bonjour :
Voilà six neufs frais du jour ! »
Elle répond : « Salut ! Mon futur mari ! »
Six fois un, six.

Car elle est sa future épouse,
Six fois deux, douze !

« Donne les œufs dit-elle, bien vite ! »
Six fois trois, dix-huit.

Les neufs cassés, elle va les battre.
Six fois quatre, vingt-quatre.

Puis elle hache de la viande.
Six fois cinq, trente.

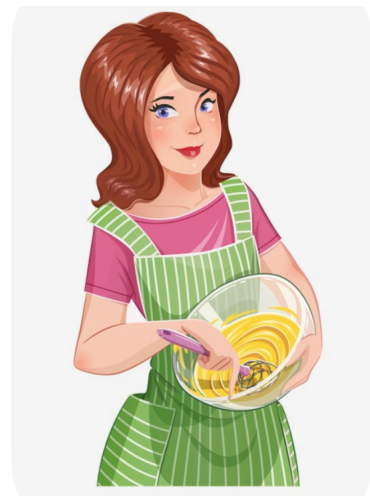
Avec des brins de persil,
Six fois six, trente-six.

Et porte le tout sur le feu,
Six fois sept, quarante-deux.

Quand l'omelette est bien cuite,
Six fois huit, quarante-huit.

Voiez-la, dans l'assiette plate,
Six fois neuf, cinquante-quatre.

Dorée, chaude, appétissante,
Six fois dix, soixante.



Jean Gardieu, « Il était une fois, deux fois, trois fois... »

Les sept nains

La princesse Blanche-Neige,
Chez les sept nains qui la protègent
Lave, nettoie, époussete,
Sept fois un, sept.

Lorsqu'une vieille aux jambes torses,
Sept fois deux, quatorze.

Lui dit : "Prends ce beau fruit, tiens !"
Sept fois trois, vingt et un.

Mais un des nains frappe à la vitre,
Sept fois quatre, vingt-huit.

Et lui dit : "Garde-toi bien,
Sept fois cinq, trente-cinq.

De mordre à ce fruit dangereux,
Sept fois six, quarante-deux.

C'est un poison qu'elle t'offre !"
Sept fois sept, quarante-neuf.

La vieille, dans les airs, s'enfuit
Sept fois huit, cinquante-six.

Et la Princesse des bois,
Sept fois neuf, soixante-trois.

Est sauvée par ses amis,
Sept fois dix, soixante-dix.



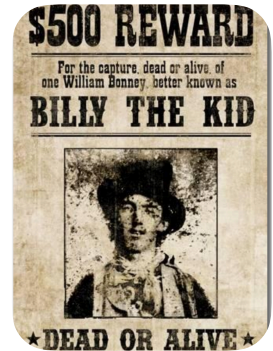
Jean Cardieu, «Il était une fois, deux fois, trois fois...»

Le cowboy et les voleurs

Ces huit voleurs de chevaux
Sont surpris un peu trop tôt
Par le cowboy Hippolyte,
Huit fois un, huit.



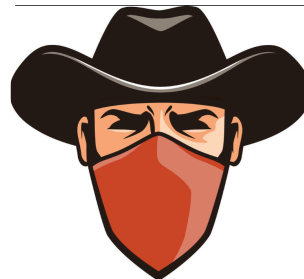
Ils s'enfuient et chacun d'eux
Tire sur lui deux coups de feu
Quel vacarme ! Quelle fournaise !
Huit fois deux, seize.



Mais ils ne peuvent l'abattre,
Huit fois trois, vingt-quatre.

Alors il lance sur eux,
Huit fois quatre, trente-deux.

Son lasso de cordes puissantes
Huit fois cinq, quarante.



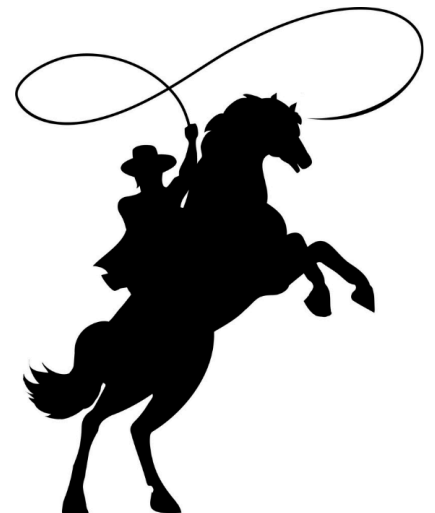
Et les entraîne à sa suite
Huit fois six, quarante-huit.

Sur son passage, on applaudit,
Huit fois sept, cinquante-six.

On entend les tambours battre,
Huit fois huit, soixante-quatre.

Tous les enfants sont à ses trousses,
Huit fois neuf, soixante-douze.

En triomphateur il revient
Huit fois dix, quatre-vingts.



Jean Cardieu, «Il était une fois, deux fois, trois fois...»

Les Muses et le pauvre boeuf



Près de la mer, les neuf Muses,
Insouciantes, s'amuseant,
Lorsqu'arrive, à pas lents, un boeuf,
Neuf fois un, neuf.

Craintives, elles prennent la fuite,
Neuf fois deux, dix-huit.

Cependant, la pauvre bête,
Neuf fois trois, vingt-sept.

Est destinée au sacrifice,
Neuf fois quatre, trente-six.

Les Muses ont le coeur sur la main,
Neuf fois cinq, quarante-cinq.

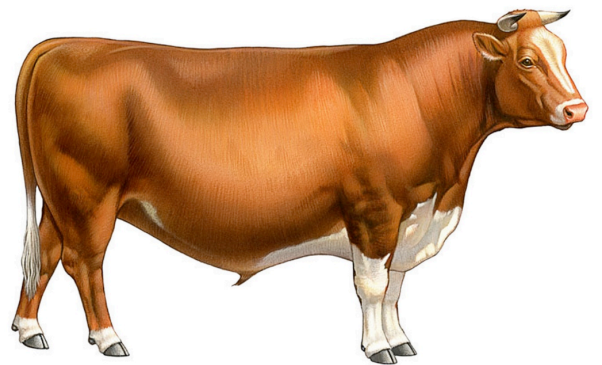
Et ne voulant pas qu'on l'abatte,
Neuf fois six, cinquante-quatre.

Cachent l'animal plein d'effroi,
Neuf fois sept, soixante-trois.

Sous les branches et sous la mousse,
Neuf fois huit, soixante-douze.

Et le sacrificateur qui survient,
Neuf fois neuf, quatre-vingt-un.

Croit que le boeuf au ciel est parti,
Neuf fois dix, quatre-vingt-dix.



Jean Cardieu, «Il était une fois, deux fois, trois fois...»

Histoire de l'avare et de sa femme

La femme de l'Avare pleure :
Elle ne reçoit de son mari
Que dix sous par jour pour le beurre,
Un peu de viande et du pain bis !
Dix fois un, dix.

Toujours de l'eau, jamais de vin,
Dix fois deux, vingt !

Quand l'Avare a touché ses rentes,
Dix fois trois, trente.

Il les enfouit sous des plantes,
Dix fois quatre, quarante !

Mais, un beau jour qu'il s'absente,
Dix fois cinq, cinquante.

La femme, en semant de la menthe,
Dix fois six, soixante.

Déterre le trésor enfoui,
Dix fois sept, soixante-dix !

Quand le vieux grigou revient,
Dix fois huit, quatre-vingts.

Il ne trouve plus un radis.
Dix fois neuf, quatre-vingt-dix.

Et s'écroule en gémissant,
Dix fois dix, cent !



Jean Cardieu, «Il était une fois, deux fois, trois fois...»